

Catherine

Bulletin de promotion de la cause de canonisation de la servante de Dieu, Catherine de Hueck Doherty

6^e numéro — Automne 2003



Maternité spirituelle

■ Du bureau du postulateur

À mesure que s'accroît la notoriété de Catherine, de plus en plus de gens écrivent à son sujet et font des recherches sur sa vie et sa spiritualité. Outre les publications réalisées par la communauté et les nombreux articles, des travaux universitaires ont porté sur elle. Ouvrage de Lorene Duquin, *Catherine de Hueck Doherty « aventurière ou sainte? »*, demeure la meilleure biographie sur elle à ce jour.

Cependant, cet été, une étape majeure a été franchie dans le domaine des études sur Catherine. C'est d'ailleurs là-dessus que porte le présent numéro. En effet, le père Don Guglielmi, du diocèse de Bridgeport au Connecticut, reçu docteur en théologie sacrée le 28 mai dernier, a soutenu avec succès une thèse intitulée *Staritsa: The Spiritual Maternity of Catherine de Hueck Doherty*. (« Staritsa » est un mot russe qui signifie « aînée » ou « sage ».) Nous l'en félicitons sincèrement.

L'auteur exprime avec éloquence l'importance de cette réalisation : « Par le biais de la défense de ma thèse de doctorat, Catherine a été officiellement introduite au cœur de l'Église. Elle est désormais connue au plus haut niveau de la recherche et du savoir ecclésiaux. J'ai rencontré à Rome son directeur de thèse, le père Gabriel O'Donnell, O.P. Il remplit les fonctions de postulateur de la cause

« Elle vous brûle telle une flamme. La spiritualité de Catherine Doherty irradie. Elle est une flamme... je crois que c'est une sainte. La sainteté de cette femme transparaît dans ce document, et je pense qu'elle a de bonnes chances d'être béatifiée. »

du père Michael McGivney, fondateur des Chevaliers de Colomb.

Voici quelques extraits de la lettre enthousiaste que m'a envoyée le père Don :

« Que Dieu soit loué, c'est enfin terminé et un succès retentissant. Le second lecteur de ma thèse a été le père Paul Murray, O.P., un éminent professeur de théologie spirituelle ici à Rome. Son opinion personnelle est particulièrement importante compte tenu de sa renommée en tant que théologien au sein du monde universitaire catholique romain. Après qu'il ait relu la thèse, il a déclaré : « Elle vous brûle telle une flamme. La spiritualité de Catherine Doherty irradie. Elle est une flamme. » N'est-ce pas un choix intéressant de termes, les mêmes qu'employait Catherine? Il a ajouté que pour le bien de l'Église, cette thèse devait être publiée. Il m'a demandé de l'envisager sérieusement. Puis, il a ajouté : « je crois que c'est une sainte. La sainteté de cette femme transparaît dans ce document, et je pense qu'elle a de bonnes chances d'être béatifiée. »

« Notre bien-aimée Catherine vient donc d'être présentée au cœur de l'Église dans l'une des plus anciennes universités pontificales au monde, Angelicum, là où le Saint-

Père actuel lui-même a obtenu son doctorat. En fait, j'ai soutenu ma thèse aujourd'hui dans la même salle où il l'avait fait en 1948. »

La façon dont le père Don en arriva à écrire sur Catherine est fort remarquable. Des amis communs, Tom Seith, diacre associé de Madonna House, et son épouse Monique, lui ont fait découvrir notre



Le père Don Guglielmi, prêtre associé de Madonna House

centre de Combermere (Ontario) Canada en 1987. Voici son compte-rendu de la façon dont le Seigneur l'a amené à écrire sur la vie de Catherine :

« En avril 1997, j'étais rendu à un point dans mes études où je devais choisir le sujet de ma thèse d'aspirant, un sujet qui pourrait faire plus tard l'objet de ma thèse de doctorat. J'avais d'abord pensé à Sainte Catherine de Gênes ou à Walter Hilton. Mais cela aurait nécessité des recherches d'archives à Gênes ou en Grande-Bretagne et me semblait trop astreignant. Après deux ou trois semaines infructueuses, je commençais à paniquer en pensant qu'approchait la date à laquelle je devais faire connaître mon choix.

Puis, une nuit à la Casa Santa

Catherine Doherty disait que les paroles du « petit mandat » décrivaient le cœur et l'essence de sa vocation personnelle :

Lève-toi et va! Vends tout ce que tu possèdes, donnes-en le prix aux pauvres, directement, personnellement. Prends Ma croix (leur croix) et suis-Moi, allant vers les pauvres, étant pauvre, un avec eux, un avec Moi.

Petit...Sois toujours petit...Sois simple...Sois pauvre...Sois comme l'enfant.

Proclame l'Évangile par ta vie, sans transiger. Sois à l'écoute de l'Esprit : Il te guidera.

Fais extrêmement bien les petites choses, par amour pour Moi.

Aime. Aime. Aime, peu importe le prix.

Va sur la place du marché.

Restes-y avec Moi, Prie. Jeûne. Prie toujours.

Demeure caché. Sois une lumière pour les pas de ton frère.

Avance sans peur jusque dans les profondeurs du cœur des hommes : Je serai avec toi.

Prie sans cesse. *Je serai ton repos.*

Maria dell'Umilta où je demeurais, je fis un rêve très clair qui allait changer le cours de ma vie. Dans ce rêve, j'étais debout devant un plan grandeur nature de quatre chapitres. Je 'savais' (c'est-à-dire que cette connaissance me venait d'une source au-delà de moi-même) que le plan portait sur Catherine Doherty, le

Catherine s'est relevée et, en souriant, m'a pointé du doigt et m'a dit dans un fort accent russe : « Oui, mon père, voici votre thèse de doctorat. Ce sera facile et très réalisable. » Je l'ai regardé d'un air étonné et... je me suis réveillé.

Petit Mandat et Madonna House.

Bien que tout cela fut très évident, je ne savais pas à quoi devait servir ce plan ni pourquoi j'étais là à le regarder. J'allais et venais en l'examinant d'un air perplexé.

Puis j'ai remarqué la silhouette d'une femme assise immédiatement derrière le plan. Je me suis étiré le coup pour voir derrière le plan et j'y ai trouvé Catherine en personne. Elle était vêtue d'une jolie robe bleue à imprimé à fleurs qui lui allait jusqu'en bas du genou. Elle avait les cheveux remontés en chignon et son visage était rayonnant et débordant de joie et d'amour. Je lui ai demandé : 'Excusez-moi, mais qu'est-ce que ce plan?' Catherine s'est relevée et, en souriant, m'a pointé du doigt et m'a dit dans un fort accent russe : 'Oui, mon père, voici votre thèse de doctorat. Ce sera facile et très réalisable.' Je l'ai regardé d'un air étonné et... je me suis réveillé.

Le cœur me brûlait dans la poitrine. Je voulais en savoir davantage sur cette femme qui m'était apparue en songe pour me révéler mon sujet de thèse. Il est intéressant de noter que Catherine avait employé le terme thèse de doctorat et non pas thèse tout seul; ce qui sous-entendait qu'elle servirait au doctorat.

Après avoir noté autant de détails que possible, j'ai envoyé un message par télécopieur au père Robert Wild,

le postulateur de la cause de canonisation de Catherine pour lui demander si, de fait, il était possible de rédiger une thèse sur elle. Une réponse favorable m'est parvenue trois jours plus tard. C'est alors qu'un ami, qui étudiait à Rome pour devenir membre des Légionnaires du Christ, m'a téléphoné. Je lui ai

raconté mon rêve. Il m'a répondu : 'Très intéressant, mon père, car depuis deux jours je passe des heures en adoration devant le Saint-Sacrement à votre intention et je demande à Jésus de vous révéler le sujet de votre thèse, sachant que vous avez eu de la difficulté dans ce sens.' C'était la confirmation que je cherchais. Mon directeur spirituel était aussi d'avis qu'il s'agissait d'un véritable rêve surnaturel venant de Dieu et que je devais passer aux actes. »

Voici quelques extraits de la thèse du père Don Guglielmi qui représentent particulièrement bien son thème principal : la maternité spirituelle de Catherine.

« Dans son exhortation apostolique post-synodale, *Vita Consecrata*, le pape Jean-Paul II traite de celles et ceux qui sont appelés à répondre à l'invitation du Christ de vivre l'évangile d'une façon radicale. Selon la tradition monastique, ces femmes et ces hommes étaient vus comme des « porteurs de l'Esprit »; des femmes et des hommes authentiquement spirituels et capables de doter l'histoire d'une richesse cachée par la louange et l'intercession continuelles, les conseils spirituels et les œuvres de charité.

En plus de mener une vie

évangélique radicale à l'image du Christ, ils devaient rendre témoignage de façon à 'transfigurer le monde et la vie elle-même' par une abnégation absolue et une recherche constante de Dieu. La sommité en orthodoxie, Joseph J. Allen, déclare que 'puisque l'Esprit demeure dans l'Église, il va de soi qu'il y ait un renouvellement constant des porteurs de l'Esprit.'

La formation et la spiritualité de Catherine révèlent qu'elle sera sans doute considérée comme l'un de ces 'porteurs de l'Esprit' contemporains. Son désir de vivre l'Évangile sans transiger était une réponse de foi à l'appel de Dieu et sa contribution à la restauration du monde au Christ. De plus, en tant que porteuse de l'Esprit du XX^e siècle, Catherine a voulu amener et former d'autres personnes à mener une vie évangélique. L'une des façons dont elle a tenté d'atteindre ce but a été par l'entremise de la maternité spirituelle.

La thèse soutient que, conformément à la tradition des mères du désert et des *staritsy* russes du XIX^e siècle, Catherine a exercé sa maternité spirituelle auprès des laïcs

En tant que porteuse de l'Esprit du XX^e siècle, Catherine a voulu amener et former d'autres personnes à mener une vie évangélique. L'une des façons dont elle a tenté d'atteindre ce but a été par l'entremise de la maternité spirituelle... elle a exprimé sa maternité spirituelle aux laïcs et aux prêtres dans le but de les rapprocher de Dieu.

et des prêtres dans le but de les rapprocher de Dieu.

En évaluant la façon dont Catherine a exercé sa maternité spirituelle, il faut différencier maternité spirituelle de direction spirituelle au sens technique. Catherine comprenait qu'elle était la fondatrice et la supérieure de Madonna House. À ce titre, elle avait la responsabilité de façonner et d'alimenter la communauté selon les voies de Dieu et de dispenser des

directives spirituelles générales sur la façon de vivre l'Évangile sans transiger. Elle ne se considérait pas comme la directrice spirituelle, au sens classique du terme, de qui que ce soit à Madonna House, laïc ou prêtre. Les directeurs spirituels à Madonna House doivent être des prêtres.

Son intention était de respecter et de préserver la distinction du rôle de directeur spirituel et de confesseur au sein de la communauté et celui de mère spirituelle au sein et au-delà de la communauté. Bien entendu, si quelqu'un lui ouvrait sa conscience, lui exposait un problème ou une question d'ordre spirituel ou lui demandait quelque chose dans l'enceinte de la communauté, elle lui offrait une bonne 'parole'.

Catherine comprenait qu'en vertu de sa maternité spirituelle, elle devait amener les âmes à aspirer à la perfection. Toutefois, elle exerçait ce ministère d'une façon globale. Sa méthode était simple et directe. Elle dispensait des directives exhaustives sur la façon de mener une vie évangélique en s'adressant à la communauté toute entière plutôt qu'à des individus en particulier. Elle manifestait sa maternité spirituelle

principalement par le truchement de lettres adressées aux membres de la communauté. Dans ces lettres, elle leur enseignait comment vivre l'Évangile dans toutes les dimensions de la vie. Elle les conseillait sur les attitudes de cœur du chrétien, sur son comportement et sa sagesse ascétique ainsi que sur le bien commun de la communauté.

Si nous comparons les qualités de mère spirituelle de Catherine à celles offertes par la tradition, nous



*Eight Righteous Women (Desert Mothers)
Holy Transfiguration Monastery, MA*

constatons qu'elle les possède toutes : charité, amour passionné de Dieu et du prochain, détachement des possessions terrestres et plus encore, amour de la pauvreté, expérience de la vie spirituelle, distribution de 'paroles' salvatrices adaptées aux circonstances et situations concrètes, humilité, discernement, désir de faire connaître et aimer Jésus et de le materner dans les autres.

Ce dernier point est un aspect significatif de l'approche de Catherine par rapport à la maternité spirituelle, soit sa notion de 'materner le Christ' dans les autres. Dans l'un de ces poèmes spirituels, elle dialogue avec Jésus à ce sujet.

'Catherine : 'Dis-moi, Bien-Aimé, réponds à cette question qui me revient sans cesse. Un médecin m'a déjà dit que je devais cesser de materner, car je te materne dans tous ceux que je rencontre et que je peux materner. Est-ce bien ou mal? Je ne peux m'empêcher de te materner dans tous ceux que je rencontre.'

Jésus : 'Tu ne peux cesser de me materner, chère Catherine, car je t'ai remplie de moi de maintes façons. Tu es et seras toujours pour moi mère, sœur et épouse. J'ai suscité par ton entremise des vocations de prêtres, d'hommes et de femmes engagés. Tu me maternes à travers

eux et tu le feras toujours et pour l'éternité. J'ai été toutes choses pour tous les hommes; or, là où est le maître est aussi la servante. Mais j'ai cessé de t'appeler servante. Tu es mon amie et, en conséquence, l'amie de tous, la mère de tous, la sœur de tous.'

L'une des contributions majeures de Catherine a été son rôle de mère spirituelle auprès des prêtres. Elle appelait cela sa seconde vocation : 'Mon premier amour est Dieu et mon second amour est le prêtre.' Dieu a donné à Catherine une capacité énorme d'aimer les prêtres, de les alimenter spirituellement et d'offrir sa vie en sacrifice pour leur salut. Ce qui est particulièrement intéressant est son poème décrivant les prêtres comme de 'petits ponts' en mal de réparation.

'Vivement j'accoure vers mon Seigneur le cœur plein d'amour et de

Si nous comparons les qualités de mère spirituelle de Catherine à celles offertes par la tradition, nous constatons qu'elle les possède toutes : charité, amour passionné de Dieu et du prochain, détachement des possessions terrestres et plus encore...

désir, le désir de me faire pont sur lequel mon Seigneur pourra traverser. 'Car voyez' dit-il, 'mon père a fait de moi un pont entre lui et les hommes qui ont faim de lui. Je suis le pont.'

'Et c'était mon souhait de créer de nombreux petits ponts jetés sur le fossé et qui me permettraient, à travers mon sacrement, de rassasier l'homme que j'aime tellement que je me suis fait sans défense et caché dans le pain et le vin que transportent mes ponts.'

'Mais voyez comme mes petits ponts, mes ponts adorés s'affaissent. Va et répare-les en faisant de ma tristesse ta tristesse, de ma passion ta passion, de ma douleur ta douleur, de ma solitude ta solitude.'

J'ai répondu, 'mon Seigneur, donne-moi ta tristesse, donne-moi ta passion et ta douleur, et donne-moi



Catherine Doherty recevant la communion

aussi la grâce de les supporter, car je ne suis rien devant toi et n'ai que mon être animé par ta grâce.'

« Elle reconnaissait que les prêtres aussi étaient devenus les victimes spirituelles de la culture

séculière. Catherine n'a pas hésité à mener ce ministère auprès des prêtres. La contribution qu'elle leur a faite ne peut être sous-estimée. Sa maternité spirituelle envers les prêtres a été un facteur dans le maintien de nombreuses vocations et en a amené plusieurs vers une plus grande sainteté. »

— extrait de *Staritsa: The Spiritual Maternity of Catherine Doherty* par le père Don Guglielmi. ■

.....

■ Un message de Catherine

Ce qui suit est un exemple de la maternité spirituelle que Catherine a souvent exprimée aux membres de sa communauté par voie de lettres.

Les multiples facettes de l'intendance

Jésus parlait souvent à ses disciples de l'importance de l'intendance. Sa parabole des talents dans Mathieu 25, 14-30 en est un exemple particulièrement éloquent. Si nous analysons les évangiles, nous réalisons la profondeur et l'omniprésence du mot 'intendance'.

Prenons, par exemple, le baptême. Quand on nous baptise à même la vie et la mort de Jésus-Christ, nous devenons d'importants intendants. Nous recevons les clés du royaume et avons la responsabilité d'en ouvrir les portes et d'y découvrir tout ce qu'il recèle. Parce que nous en sommes les intendants, nous devons explorer chaque recoin de ce royaume qui nous appartient. Nous y accédons non pas pour nous-même seulement, mais pour le monde entier. Quel importance revêt ce rôle d'intendant!

Ce concept d'intendance se manifeste dans les gestes quotidiens de la vie. Je suis responsable d'une foule de choses. La pollution sur la terre commence par moi. Est-ce que j'emploie des vaporisateurs qui endommagent l'atmosphère? Est-ce que j'ai recours à des méthodes néfastes pour nourrir celles et ceux dont j'ai la garde? Je suis l'intendant

de tout ce dont je me sers : autant les ustensiles de cuisine, que les livres de la bibliothèque, les dossiers du bureau et les lits du dortoir.

Le sentiment d'intendance est tellement important; la preuve c'est que sans ce sentiment, nous pouvons facilement détruire les liens filiaux ou une communauté toute entière, surtout si nous manquons à notre responsabilité d'intendance spirituelle.

Nous sommes aussi les intendants de notre corps. Dieu nous a créé pour être des icônes du Christ. Nous pouvons ternir l'image du Christ en négligeant notre apparence, notre posture, nos habitudes alimentaires et en ne résistant pas à toutes ces choses qui nous confortent. Si nous manquons de discipline personnelle, nous serons de mauvais intendants du premier et principal don que Dieu nous a accordé : notre propre incarnation.

Nous devons aussi être de bon intendants de notre cœur et veiller à donner le bon exemple chrétien aux autres. Nous passons ensuite à l'intendance de nos propos, de notre attention, de nos pensées et de nos émotions. Cette forme d'auto-discipline prend naissance dans le cœur pour ensuite s'insinuer dans toutes les dimensions de notre vie inconsciente et consciente.

Alors que nous apprenons à veiller sur notre cœur, nous devenons les intendants de nos frères et sœurs ainsi que de notre prochain.

Est-ce que vous comprenez où je veux en venir? Le sentiment d'intendance est tellement important, à preuve, sans ce sentiment, on peut facilement détruire les liens filiaux ou une communauté toute entière, surtout si nous manquons à notre responsabilité d'intendance spirituelle. Nous devons devenir pareils à ces intendants qui emploient à bon escient le « capital » de leur maître. Il nous a confié le capital de l'amour, de la compréhension et de l'altruisme. Surtout de l'altruisme! Ces dons qu'il nous confie proviennent de son

grand coffre aux trésors. Employons-les à bon escient, sans les dilapider.

(3 février 1976) ■

.....
■ Témoignages et faveurs reçues

Notre très cher père Émile-Marie Brière, le plus proche associé de Catherine, s'est endormi dans le Seigneur le 16 juin 2003. Je sais qu'il serait ravi que nous publiions maintenant son témoignage sur Catherine et sur les faveurs qu'il a obtenues par son intercession.

Qu'ai-je vu en Catherine? Sa foi, sa confiance, son humilité, son amour. Elle était acharnée dans sa poursuite de Dieu. Elle ne laissait rien passer, c'est-à-dire qu'elle corrigeait tout pour que vous aimiez Dieu davantage. C'est pourquoi elle était tellement impatiente devant la rationalisation. Elle voulait que vous parveniez à Dieu.

Elle vivait sous une pression inhumaine. Si vous pensez que vous avez des problèmes! Croyez- moi, vous

n'en avez aucun comparé à ceux qu'avait Catherine. Mais elle y faisait face quelque soit la croix. Il ne lui importait pas de savoir si les gens l'aimaient ou la détestaient. Elle avait une merveilleuse personnalité, mais elle aimait trop les personnes pour les attirer à elle-même, car si on l'aimait elle, on n'aimait pas Dieu. On serait attaché à elle affectivement et sentimentalement mais elle voulait que l'on soit solide dans l'amour. Elle n'attirait personne pour elle-même.

Elle était la plus tendre des personnes que j'aie connues. Elle comprenait la fragilité et la faiblesse humaines. Pour elle, l'amour était complet et plein. L'amour de Catherine était un bon exemple de l'amour de Dieu : doux et tendre quoique ferme et fort. Ce n'était pas l'amour de quelqu'un qui n'était pas pur. Nous devons être purs. Nous devons mourir à nous-mêmes. Même si quelqu'un menait une vie médiocre, à ses yeux, la seule perte de temps consistait à ne pas aimer passionnément.

Elle a vécu tellement d'expériences douloureuses et il était impossible de savoir quand quelque chose lui rappellerait ces expériences. Elle a eu de nombreuses nuits d'insomnie. Lune de ses grandes tensions provenait des terribles souffrances qu'elle



*L'ami de Catherine Doherty, le père Émile-Marie Brière
(peinture à l'huile de Patrick Stewart, membre de la communauté de Madonna House)*

avait vécues durant la Révolution. De nombreux membres de sa famille ont été tués; ce qui a été quelque chose de très douloureux pour elle. Elle a assisté au meurtre du dernier prêtre avant de s'enfuir avec son mari.

Le passage des écritures sur la 'femme forte' peut s'appliquer à elle. Son amour était constant, qu'elle soit gentille ou non. Elle s' impatientait et déclarait publiquement qu'elle voulait devenir plus patiente. Quand elle aimait quelqu'un, elle l'aimait comme il était. Elle n'avait aucune animosité envers ceux qui l'avaient faite souffrir. Elle priait pour eux.

Catherine avait confiance en Dieu simplement et directement. Son amour n'était pas ce que l'on assimile à l'amour. Nous pensons que si quelqu'un est gentil avec nous et fait des choses pour nous, il nous aime. Son amour à elle était doux, fort et tendre mais aussi sans merci, ce qui reflète l'amour de Dieu. Elle avait la tâche de nous discipliner et de nous purifier. La sainteté n'est possible que si nous donnons tout et ne retenons rien.

Les choses qu'il faut rechercher chez Catherine sont la foi, la confiance et la joie. Avec elle, la croix était joyeuse. Avec elle, le Christ était réel. La Vierge et la Sainte Trinité étaient

bien réelles pour elle. Il n'y avait pas de fausse piété chez elle. Pas de religiosité, ni de sentimentalisme. Cela venait droit du cœur. Elle aimait Dieu passionnément. Elle avait un cœur d'enfant. Elle avait une foi d'enfant.

— Le père Émile-Marie Brière

Doug Roche est membre du Sénat canadien. Il est actuellement président du Comité national canadien pour le 50^e anniversaire de l'ONU. Il est un ami de longue date de la communauté de Madonna House. Au cours d'une visite récente à Combermere, il a déclaré ce qui suit :

« La croissance de la communauté depuis les années 70 est phénoménale. Je peux sentir toute l'énergie qui circule dans cette pièce ainsi que la présence de Catherine et du père Eddie. Au cours des années, Catherine m'a enseigné de nombreux éléments de la justice sociale et je veux lui rendre un hommage particulier ainsi qu'aux pères Eddie et Brière.

— Doug Roche

Description de trois faveurs que le père Émile-Marie Brière croit avoir obtenues par l'intercession de Catherine :

C'était l'automne 1980 et je souffrais d'une grave éruption cutanée depuis déjà un mois. Je prenais des médicaments de plus en plus puissants sans résultat. Un certain samedi soir, à ma demande, Catherine m'a béni d'une huile sanctifiée. J'ai été guéri sur le champ. Le père Robert Wild et le docteur Comerford de Peterborough (Ontario) peuvent en témoigner.

C'était le 1^{er} août 1986 et je souffrais de fibrillation cardiaque depuis plusieurs jours. Je priai Catherine une nuit que j'étais à l'hôpital. Le lendemain matin le docteur Joseph McKenna me dit : « Votre pouls est à 80. » Aujourd'hui je n'ai que très rarement de fibrillation cardiaque et cela ne dure que quelques heures, car je prie Catherine chaque fois.

C'était en novembre 1986 et le docteur St. James, optométriste à Barry's Bay (Ontario), m'avait recommandé de voir un spécialiste car j'avais des cataractes aux deux yeux. En mars 1987, après que j'ai eu prié Catherine, je suis allé voir le docteur Samis, à Toronto, et il m'a confirmé que je n'avais plus de cataractes.

Témoignage et faveur inhabituels :

Après avoir lu les renseignements sur la cause de canonisation de Catherine Doherty et la demande de témoignages, j'ai décidé de vous relater mon expérience.

En 1961, quand j'avais 16 ans, j'ai passé deux semaines à Madonna House. Un soir qu'on m'avait invité à prendre part à une rencontre dans la bibliothèque qui donne sur la rivière, Catherine nous entretenait de l'amour absolu (ou universel). Je crois qu'elle était assise quand elle a commencé à parler et qu'elle s'est ensuite levée pour aller se placer derrière le fauteuil pour poursuivre son exposé.

Je n'avais jamais eu l'expérience



Père Émile-Marie Brière avec Doug Roche et Patricia McGoey

de la sensation qui emplissait la pièce ce soir-là. Cependant, j'avais déjà expérimenté des sensations similaires durant des concerts de cloches d'église ou quand le curé de la paroisse parlait de Jésus ou répétait des paroles attribuées à Jésus.

Mais je ne pensais pas à ces choses à ce moment-là. Je me contentais d'écouter et de ressentir quelque chose de fort pendant que Catherine parlait de l'Amour. Une expérience inhabituelle et inoubliable. À un moment donné, après qu'elle eût parlé pendant un bon bout de temps, je l'ai regardée et j'ai remarqué qu'elle était un peu plus haute (environ 10 centimètres) que lorsqu'elle ne faisait que se tenir

« L'amour n'est pas abstrait; c'est un feu. Il doit se consumer dans le service. Ce que vous et moi devons être c'est une flamme, une lampe qui éclaire les pas de notre prochain, un lieu où il peut trouver réconfort, où il peut voir le visage de Dieu. »

— Catherine Doherty

debout normalement. Elle était suffisamment élevée pour que je comprenne immédiatement qu'elle ne pouvait être aussi haute tout en ayant les pieds au sol. Il est devenu indubitablement clair qu'elle était physiquement soulevée sans qu'aucune force physique ne soit en cause. Elle n'était pas montée sur quoi que ce soit. Cela aurait été évident. De toute façon, il n'y avait aucun objet dans la pièce sur lequel elle aurait pu grimper. De plus, l'expérience toute entière était incompatible avec une telle chose. Outre les paroles qu'elle prononçait sur l'amour, un silence absolu régnait dans la pièce.

Ce n'est que plusieurs années plus tard, quand des expériences semblables en rapport avec la compréhension de Dieu et de l'Amour m'ont fait penser à cet événement, que j'ai compris ce qui était arrivé.

Je n'en avais parlé à personne à l'époque et je n'avais et n'ai toujours aucun moyen de savoir si quelqu'un d'autre a vu ou senti la même chose

que moi. Tous les gens autour de moi semblaient être intensément concentrés sur ce qu'ils entendaient. Il me semble que tous avaient les yeux fermés en prière; et il se peut que j'aie été la seule à regarder Catherine pendant qu'elle parlait. Il ne m'est pas venu à l'esprit d'en parler à cette époque. Néanmoins, au cours des dernières années, j'ai relaté cette expérience à quelques personnes. Par la suite, quand j'ai fait des études sur les expériences mystiques et poursuivi ma quête de vérité et de compréhension quant à cette autre dimension de possibilités et d'être, j'ai repris contact avec ce souvenir et j'en ai tiré un sens. Ce n'est pas que j'en aie douté, mais c'est simplement

que je n'avais pas de base sur laquelle m'appuyer autre que celle d'une réalité honnête et inexploitée qui était le résultat de la concentration de Catherine sur la contemplation de l'amour.

Il y aura toujours une part de moi, dans mon cœur, qui sera en

lien avec Madonna House et avec cet esprit qui anime Catherine.

— M.F., Québec, Canada

Si vous croyez avoir obtenu des faveurs par l'intercession de Catherine, nous serions heureux d'en être informés. Veuillez en faire part au postulateur à l'adresse inscrite sur la page arrière.

Prière pour obtenir des faveurs par l'intercession de Catherine Doherty

Ô Père tout-aimant, par votre Fils bien-aimé, Jésus, nous avons appris à demander ce dont nous avons besoin. Et à travers l'Église, son Épouse, nous avons appris à prier les uns pour les autres et à demander l'intercession de vos serviteurs qui se sont endormis dans la paix du Christ. Ainsi, par l'intercession de Catherine Doherty, je demande...

[spécifiez]

Je le demande pour votre honneur et votre gloire au nom de Jésus votre Fils, notre Seigneur. Amen.

Imprimatur: † J. R. Windle, Évêque de Pembroke, 1^{er} May, 1993. À usage privé.



Madonna House staff workers, Ruth and Mary D., at work on the farm.

■ Catherine sous forme écrite et autres

La vie de Catherine Doherty a fait l'objet de nombreux ouvrages. Catherine, elle-même conférencière et auteure prolifique, possède à son actif des dizaines d'œuvres. Nous espérons vous faire connaître ces publications populaires et importantes que bien des gens considèrent comme des classiques de la spiritualité moderne.

Classiques de Madonna House

Les grands classiques de Madonna House sont *Poustinia ou le désert au cœur des villes*, *Depuis la Poustinia ou le pèlerinage au cœur des hommes*, *Molchanie* et *Bogoroditza*. Ces ouvrages forment la base de la doctrine spirituelle de Catherine.

POUSTINIA ou le désert au cœur des villes

Poustinia: mot russe qui signifie désert. C'est aussi le titre d'un livre écrit par Catherine de Hueck Doherty au moment où l'Eglise et l'apostolat laïc de Madonna House prenaient un nouveau virage.

Dieu prend toujours l'initiative en s'adressant aux hommes qui à leur tour doivent écouter pour entendre sa Parole. Cette écoute ne peut se réaliser que dans les lieux déserts et isolés. Jésus lui-même se retirait pour prier son Père où il le rencontrait dans le mystère de leur communion. Voilà, en essence ce qu'est la *poustinia*.

La *poustinia* peut être une cabane quelque part à l'écart. Ce peut être aussi une pièce retirée dans le centre-ville d'une grande cité ou dans sa banlieue, peu importe. Avant tout, c'est cet endroit intérieur où l'on prie le Père dans le secret et où notre Père nous entend...

Poustinia, c'est le début d'une grande aventure racontée par une femme éprise de Dieu: c'est la rencontre, pendant toute une vie, entre l'homme et le Dieu d'Abraham.

CERF 1989, 205 p. — 14,95 \$

DEPUIS LA POUSTINIA ou le pèlerinage au cœur des hommes

Sobornost et *Strannik* furent écrits à la suite de *Poustinia*. Dans l'édition française que nous présentons ici, ces deux livres n'en font qu'un: *Depuis la Poustinia*.

La *sobornost* est le fruit de la *poustinia*, la communion entre les hommes qui se réalise quand l'homme s'abandonne à Dieu. Au monde fragmenté et désorienté, où l'on confond l'unité avec le conformisme, Catherine offre comme modèle la communion parfaite qui existe entre les trois

Personnes de la Sainte Trinité. Pour l'homme, cette unité est la conséquence du don total de soi dans une liberté absolue.

La quête de l'Absolu nous a menés dans la *poustinia*. Unis avec Dieu, nous nous trouvons unis avec nos frères. La quête de Dieu fait de nous des pèlerins, des *stranniki*. Le but de notre pèlerinage, c'est le cœur d'amour du Père, et nous marchons avec le Christ, guidés par l'Esprit. C'est à la fois un voyage à l'intérieur de nous-mêmes et un pèlerinage vers les autres; un pèlerinage qui dure toute la vie et un pèlerinage qui se réalise à travers les tâches quotidiennes de notre Nazareth.

CERF 1981, 151 p. — 10,50 \$

MOLCHANIE

Le silence est le seul remède efficace à notre mal de vivre moderne. Le silence de Dieu. Seul le silence donne aux mots leur véritable sens. Seul le silence nous permet d'entendre réellement la Parole de Dieu. Ce silence nous confronte inévitablement à la souffrance, aux ténèbres, à la tentation... Mais il nous amène aussi à pénétrer dans le mystère profond de la miséricorde et de la consolation de Dieu.

SERVITEUR 1991, 132 p. — 8,95 \$

BOGORODITZA celle qui a donné naissance à Dieu

La dévotion mariale de Catherine est un des plus beaux bijoux de son héritage spirituel. Catherine a connu une vie mouvementée, agrémentée de moments heureux et aussi agitée de tempêtes douloureuses. Sa confiance en Marie, Mère de Dieu, fut totale et constante. L'héritage orthodoxe russe lui a fait privilégier une Mère de tendresse et de Miséricorde, toute présente à la quotidienneté de ses enfants et toute imprégnée de la sainteté de la maternité divine. C'est à une Vierge de compassion qu'elle nous conduit, et c'est la Mère de Dieu qu'elle prie dans une constante intercession. L'insertion de sa vie d'immigrée en pays catholique romain lui a permis de nous transmettre l'image d'une Mère de Miséricorde dans la simplicité de sa vie de Nazareth, comme dans le culte humble et sacré des icônes et de la vénération.

Bogoroditza se prie plus qu'il ne se lit. Il est présence de cette Mère donnée aux disciples par le Fils sur la Croix.

Jesus, Marie et Notre Temps 2000,
160 p. — 12,95 \$

Vous pouvez commander ces titres et plusieurs autres directement de Madonna House Publications en composant le 1-888-703-7110. ■

Vous pouvez obtenir de plus amples renseignements sur Catherine Doherty et les progrès relatifs à sa cause de canonisation, ainsi que des exemplaires imprimables du présent bulletin et des précédents à l'adresse :

www.catherinedoherty.org

Pour nous joindre

Si vous croyez avoir obtenu des faveurs par l'intercession de Catherine, veuillez nous en faire part. Nous aurions aussi besoin de dons en argent pour financer les diverses étapes liées à l'examen de sa cause. Pour nous joindre, veuillez écrire au :

Postulateur de la cause
Apostolat de Madonna House
2888 Dafoe Rd
Combermere ON K0J 1L0
Canada

Fax: (613) 756-3832

E-mail: cause@catherinedoherty.org

Si vous n'avez pas reçu le présent bulletin par la poste et que vous souhaitez le recevoir ainsi les numéros à venir, veuillez nous en aviser par écrit. Le bulletin est gratuit, toutefois, nous acceptons les dons et vous en serons très reconnaissants.

- Oui, j'aimerais recevoir les prochains numéros du bulletin sur la cause de Catherine Doherty.
(en français ou en anglais)
- Veuillez m'envoyer des exemplaires de la prière officielle d'intercession de Catherine. Nombre : ___ en français ___ en anglais ___ en espagnol
- Veuillez m'envoyer un catalogue des ouvrages et conférences publiés de Catherine Doherty.

Nom : _____

(En lettres moulées ou imprimées)

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____

Code postal : _____

Pays : _____

N° de téléphone : _____

E-mail : _____